

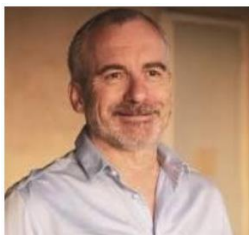


GAILLAC L'AVENIR POUR TOUS

La lettre de GLAPT Octobre 2026



EDITO
Philippe RELIN
Président



Jamais nous n'avons vu s'exercer sur un mouvement protestataire de la jeunesse une telle répression policière, une telle volonté de terroriser nos jeunes, de les violenter, de les insulter, de les humilier. Images et récits d'élèves interpellés et frappés sont glaçants. Enseignants et parents en témoignent. 5 000 arrestations : sinistre record ! Jamais il n'y a eu autant de milliers de lycéens interpellés menottes aux mains, enfermés dans les commissariats, présentés aux juges pour enfants.

Les revendications lycéennes relèvent de la dignité et de l'égalité. Les élèves perçoivent parfaitement la dégradation de l'éducation publique, comme de tous les services publics. Ils entendent les discours contre les fonctionnaires et voient les mesures budgétaires qui vont les dégrader encore plus.

Mais leurs paroles ne sont pas abstraites, elles expriment leurs expériences quotidiennes à Gaillac, comme partout en France.

A Gaillac : problème de chauffage, absence de climatisation, 35 élèves par classe en 2nde, pas de manuels pour tous, pas de psychologue scolaire, un plafond qui s'effondre, pas de remplacement de professeurs de français, d'anglais et d'économie pendant un mois, des emplois du temps en terminale désorganisés par la réforme Blanquer, une seule infirmière pour tout le lycée, l'angoisse Parcoursup... Bref, tout ce qui témoigne d'une indignité à leur égard.

Ces revendications sont parfaitement justifiées. Quand les études montrent que notre école est devenue l'une des plus inégalitaires d'Europe, celle où l'origine sociale pèse le plus lourd sur le destin scolaire, ce n'est pas une fatalité, c'est un choix politique. Tailler systématiquement dans les moyens, délégitimer la fonction enseignante, laisser des postes vacants, ce n'est pas réformer l'école : on la laisse mourir à petit feu, en protégeant soigneusement ceux qui ont les moyens de fuir ses imperfections pour se réfugier dans un entre-soi socialement mortifère.

Ce n'est pas par ignorance ni par impuissance politique que les gouvernements ont laissé se creuser le fossé social entre établissements et entre territoires. C'est le résultat d'un choix désastreux en faveur de l'inégalité, choix qui, réforme après réforme, provoque l'éclatement du système et la dégradation de l'éducation publique.

Ces lycéennes et ces lycéens qui manifestent ne dégradent pas la promesse républicaine : ils la portent, seuls, à bout de bras, faute de la trouver dans leurs salles de classe.

L'Histoire retiendra qui, en ce moment, choisissait les matraques plutôt que l'écoute et la prise en compte d'une jeunesse dont la conscience politique se forge sous la contrainte des inégalités.

CONSEIL MUNICIPAL DE GAILLAC : 45 MINUTES POUR PARLER DES ATTAQUES... ET LES DOSSIERS DE FOND ?

Au dernier Conseil municipal, nous avons assisté à une très longue (45mn) séquence durant laquelle le maire est revenu sur les attaques dont il estime faire l'objet, notamment de la part du « Le Sidobre Enchaîné » et sur les publications, partages et même les « likes » d'élus de l'opposition sur leurs réseaux sociaux personnels.

C'est l'opposition par la voix de Peggy Nouviale qui a soulevé des sujets de fond, ceux qui concernent directement notre ville

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Des problèmes d'infiltration sont identifiés depuis 2023, avec un nouvel épisode en février 2026. Quel investissement et quel calendrier pour sécuriser durablement la toiture de notre musée ?

Pas de calendrier précis annoncé. Pas d'investissement clairement identifié.

LA RUE DE POUILLE

En novembre 2025, le Conseil municipal avait approuvé à l'unanimité l'acquisition nécessaire au futur élargissement de cette rue. Près d'un an plus tard, quel calendrier pour réaliser l'élargissement de la rue de Pouille ? Quels travaux sont réellement programmés ?

Là encore, pas de calendrier précis.

ET NOTRE JEUNESSE ?

Les jeunes expriment leurs inquiétudes, leur mal-être, leurs difficultés et le manque de moyens auxquels ils sont confrontés.

Nous avons une commission municipale qui traite notamment des questions de jeunesse. Pourquoi ne pas la réunir ? Pourquoi ne pas inviter les jeunes concernés ? Pourquoi ne pas organiser un temps de concertation pour entendre leurs difficultés, leurs attentes, mais aussi leurs propositions ?

Réponse « Les jeunes ne sont pas si mal à Gaillac. »



La chaleur est insupportable dans la cité Catalanis, un collectif interpelle les élus et les responsables de Tarn Habitat

Face à l'intensification des vagues de chaleur et à la multiplication des épisodes caniculaires de cet été, les habitants des HLM de Catalanis ont alerté le gestionnaire Tarn Habitat sur leurs conditions de vie. Dans le courrier de plainte adressé au Directeur de cet organisme, ils prennent comme référence de leurs attentes les travaux de rénovations importants apportés aux logements de Lentajou (inclus dans le même périmètre de la politique de la Ville). Ces bâtiments ayant bénéficié d'une isolation thermique extérieure les rendant plus résilients aux agressions climatiques, les locataires de Catalanis vivent donc doublement la peine de l'inconfort estival en y rajoutant un sentiment cruel d'inégalité.

Des solutions possibles peu coûteuses

Une étude réalisée par l'ANCOLS (*Agence Nationale de Contrôle du Logement Social*) auprès de trente bailleurs sociaux et de dix organismes institutionnels accompagnant les bailleurs sur les sujets environnementaux démontre que même si les bailleurs sociaux agissent dans un univers économique et réglementaire contraint, ils ne sont pas totalement démunis face aux fortes chaleurs qui menacent la santé de leurs locataires. Pour cela, les collectivités territoriales doivent s'engager auprès des offices d'HLM pour la réalisation des travaux d'adaptation aux fortes chaleurs.

Des solutions d'aides aux financements existent en dehors de notre territoire si peu que la volonté politique s'exerce. A ce propos, une rencontre avec le bailleur Tarn Habitat a été demandée par les habitants de Catalanis.

Un simulacre de démocratie participative

Après la manif sur le climat, ce sont donc les institutions politiques locales qui s'étaient donné rendez-vous dans le quartier. De la sous-préfète à l'adjointe de la mairie de Gaillac en passant par une adjointe de Graulhet représentant la CCAG, accompagnées par un aérage d'administratifs et sous bonne garde de la police municipale, iels étaient toutes là non pas pour parler de la pétition des habitants, mais pour les places de parking et les plates-bandes voire les bancs publics et les zones de rencontre. La préfète l'a bien expliqué : ce sont les acteurs de la politique de la Ville qui viennent rendre visite aux habitants des quartiers.

Le feu couve-t-il après les chaleurs de l'été ? Nous avons assisté à un numéro de politique-spectacle et simulacre de démocratie participative au cours d'une promenade bon enfant pendant laquelle les quelques habitants présents étaient invités à présenter leurs attentes sur les aménagements de la Cité. Mais surtout ne pas parler des logements ce n'est pas le sujet : *adressez-vous au bailleur social*. Pas question de parler de budget ou de politique publique sur le logement social.

Après ce "*diagnostic partagé*" express, rendez-vous en début d'année pour une restitution. La prévention et la lutte contre les chaleurs excessives dans les logements attendront.

« Fiers de Gaillac » :

Six mois de fierté zéro bilan

Il y a des come-backs qui honorent une carrière, d'autres qui consternent.

À Gaillac, nous avons élu en mars 2026 un homme que la justice avait littéralement chassé de l'hôtel de ville en 2021 — cinq ans d'inéligibilité, dix mois de prison avec sursis, 20 000 euros d'amende, pour corruption passive et prise illégale d'intérêts dans l'affaire du restaurant La Bodega. Les Gaillacois l'ont rétabli dans ses fonctions comme on rend les clés à un locataire expulsé pour impayés : avec le sourire, un congé de bienvenue, si ce n'est un bras d'honneur à l'éthique !

La majorité actuelle s'appelle « Fiers de Gaillac ». Posons la question qui fâche : fier de quoi, exactement ?

L'association « Fiers de Gaillac », ce serait « 130 adhérents », montée en 2025 pour « réfléchir à des propositions ». Après deux ans de réflexion et six mois de pouvoir — toujours aucune proposition sortie du tiroir !

Un exemple ? Le maire propose un plan « fraîcheur » et organise fin octobre, une réunion publique pour que les citoyens lui disent où il fait chaud l'été à Gaillac - en gros partout-, où il y a de l'ombre- en gros, pas où il faudrait-, où faut-il végétaliser- en gros partout.

Le bilan tient dans un communiqué : huit commissions peu actives et les mots magiques « proximité, efficacité de l'action publique, attractivité » — bref, la sainte trinité du vide politique !

Gaillac mérite mieux qu'une fierté de façade et des commissions en bois. Six mois, c'est certes court pour un bilan ; mais c'est largement assez pour un avant-goût. Et là, ça coupe l'appétit !

Six mois après, la fierté est donc intacte. Le bilan, lui, attendra — sans doute six ans.

Bravo à l'association Les 400 coups et à la direction d'Imagin'Cinéma pour la réussite de la 23^{ème} édition du festival du film européen. 24 films à l'affiche sur 4 jours avec une programmation toujours aussi riche, émouvante, prenante, surprenante, drôle, passionnante.



Des films allemands, espagnols, autrichiens, italiens, belges, norvégiens, irlandais, slovaques, macédoniens, britanniques, lettoniens, qui nous ont fait voyager dans toute l'Europe et au-delà en Afrique ou encore au Moyen-Orient. Films d'amour, films politiques, films sociétaux, films historiques, films d'animation, des drames, des comédies, une diversité programmatique de qualité, avec de jeunes cinéastes et d'autres reconnus, confirmés. Tous ces films nous ont passionnés, ont suscité de vifs débats pour élire le ou les coups de cœur de l'année. Notre cinéma, classé parmi les 100 meilleurs de France, avec des tarifs accessibles pour tous, attire des milliers de spectateurs de tout le Tarn et au-delà de toute l'Occitanie. Grâce à son rayonnement il est de loin le meilleur ambassadeur de Gaillac,

un acteur majeur de l'attractivité de notre ville. En ces temps de glorification de la marchandisation à outrance, du repli sur soi, de la montée du racisme et de la haine de l'autre, la culture, populaire, de qualité, humaine, ouverte à l'altérité porte encore et toujours l'espoir d'une ville ouverte sur le monde. Et ça fait un bien fou.

SAMEDI 17 OCT
10h30 sur le Rond-Point
Taillefer



Gilets Jaunes, GEN Z

GALERE / MISERE / COLERE
TOUS ET TOUTES SOLIDAIRES

GLAPT sera présente avec café

